



QVINZIEME

S E R M O N

SUR LE LIII. CHA-
PITRE DV PRO-
phete Esaie.

V E R S E T X I.

*II. Mon seruiteur iuste en iustificera plusieurs par
la cognoissance qu'ils auront de luy.*



Qv s lisonç au vingt-
vnieme du premier
liure des Rois , que
Iezabel escriuit des
lettres au nom d'A-
chab, & les scella du
seau d'icelui, & en-
uoya ces lettres aux
Anciens & magistrats qui estoient en la vil-
le de Naboth, & y habitoyent avec luy. Sem-
blable est la procedure que Dieu tient en-
uers son Eglise , mais pour vne fin du tout
contraire: Semblable la procedure, car l'E-
ternel pour nous declarer sa volonte nous a

Mm

escriit des lettres, nous les a enuoyees par le ministere de ses Prophetes & de ses Apostres. Ces lettres sont contenues en l'Ancien & au Nouveau Testament: & pour leur donner pleine autorité enuers nous il les a scellees de ses seaux, & ces seaux sont les Sacramens, que Dieu a adioustez à sa parole.

Mais le but de l'Eternel en ses lettres & par ses seaux est du tout contraire à celui de Iezabel. Elle vouloit rauer à Naboth sa vigne, l'heritage de ses peres. Pour en venir à bout elle lui fait oster la vie. Les lettres qu'elle en escriuit en cōtenoyent le moyen. Tout au contraire, le bon plaisir de l'Eternel est de nous introduire en sa vigne, de nous donner son propre heritage, qu'il nous a appresté dès la fondation du monde. Et afin que nous en iouissions à iamais, il nous a ordonnés à vie eternelle. Et le moyen pour paruenir à ces choses, contenu és lettres de l'Eternel, est scellé par les seaux qu'il y a adioustez. Ce moyen est que Dieu a donné son propre Fils à la mort.

Contre Naboth deposèrent des faux temoins. Il est accusé d'auoir blasphemé contre Dieu & le Roy. Sur cela mené hors la ville, & là mis à mort. Et Iesus Christ n'a-il point aussi esté faullement accusé de crime contre Dieu & Cesar? Certes il fut aussi mené dehors, & là mis à mort. Mais que faiso-

yent

yent en cela tous les ennemis? Toutes les choses que la main & le conseil de Dieu auoyent auparauant determinees d'estre faites, Iesus Christ a voirement esté pris, mis en la croix, occis par les mains des iniques: mais il estoit liuré par le conseil defini & prouidence de Dieu, qui en la mort de son Fils vouloit accomplir nostre redemption, nous donner son heritage, & pour la iouissance d'icelui la vie eternelle.

C'est en substance la doctrine salutaire que le Seigneur nous veut enseigner en cette iournee solennelle: qu'il veut sceller en nos cœurs à la table de son Fils, par le Sacrement de la S.Cene.

De cette matiere n'est point esloigné, à icelle se rapporte tres-bien nostre texte. Auquel le Prophete fait parler l'Eternel en ces mots touchant son Fils, *Mon seruiteur iuste en iustificera plusieurs par la cognoissance qu'ils auront de lui.*

L'Apostre au quatrieme des Romains nous dit, qu'Abraham receut le signe de la Circoncision pour vn seau de la iustice de la foy. Et ne dirions nous point de la S.Cene ce que lui de la Circoncision? Certes nous y venons auourd'hui pour receuoir les signes sacrez de la table du Seigneur, afin qu'ils nous soyent seaux de la iustice de la foy.

A ce poinct nous arreste Esaië, ains l'E-

ernel lui mesme, puis qu'il nous promet iustification par la cognoissance par la foy que nous auons en Iesus Christ. Nostre texte est la lettre de la grace de Dieu : Et les seaux en sont sur ces tables.

Donc que la correspondance, qui est entre nostre texte & la Sainte Cene, nous serue d'entree, pour exciter nostre attention. En l'vn & en l'autre nous est promis vn mesme benefice. Et c'est nostre iustice par foy en Iesus Christ. L'arrest de ton Roi, donné à ton profit, t'esmeut desia beaucoup, si tu l'ois prononcer, si tu le vois couché sur le parchemin: mais combien plus si on y appose les seaux en ta presence? De mesme l'ouie & l'explication de nostre texte, qui contient vn arrest de Dieu, donné à nostre profit, nous pouuoit resiouir en tout temps: mais sans doute aujourd'hui d'une façon plus particuliere, puis que la bonne volonté de Dieu est de le sceller en nos cœurs en l'heure presente, à sa table par ce Sacrement.

Que si les gens de la ville de Naboth, à la veüe des lettres de la roine Iezabel executerent à l'instant son commandement abominable, & se rendirent meurtriers de l'innocent: Combien seroit miserable nostre condition si nous demeurions aujourd'hui immobiles à l'Euangile qui nous est présenté aux seaux qui y sont appolez? Voici Dieu

qui'

qui nous commande, non de mettre à mort l'innocent, mais de croire que l'innocent s'est lui mesme exposé à la mort pour nous, qui estions coupables. Ici Dieu ne nous commande point vne iniustice: ains ici il nous offre la iustice de son Fils.

Iezabel par vn meurtre engageoit ces gens là à la mort: Et Christ auiourd'hui par sa mort nous veut amener à la vie. Il nous demande non des actions meschantes, mais vne foy en ses promesses. Auiourd'hui il nous donne bien plus qu'il ne nous demande. Donc les lettres de nostre Prophete sceelées par ce Sacrement. C'est à nous d'en ouïr la lecture avec attention, d'en mediter le sens avec affection: afin que nous y reconnoissions la misericorde inestimable de Dieu enuers nous pour nostre iustice & salut en Iesus Christ.

Escoutons donc les paroles de nostre Prophete. Elles ont vne liaison excellente avec la derniere doctrine qui a esté recueillie ci dessus des paroles prochainement precedentes: Le Prophete nous a dit que Christ iouïroit du labour de son ame, & en seroit rassasié: que son contentement consisteroit en l'accroissement & amplification de son Eglise. De là nous inferasmes, que Christ nous mettoit en main le moyen de le rassasier, de le contenter, que ce moyen estoit de

monter à l'enui & par troupes en la maison d'icelui , & de nous approcher de sa table aussi souuent qu'il nous y conuie.

Si tu dis: Nous y voici venus: Et cette assemblée est vne preuue de nostre obeissance enuers celui qui nous a conuiez & à sa parole & à sa table: mais il reste de sçauoir , si outre le contentement que Iesus Christ en reçoit , il nous en reuiet aussi à nous quelque bien & profit.

A ta demande voici l'Eternel qui te respõd par son Prophete, Mon seruiteur iuste en iustificera plusieurs par la cognoissance qu'ils auront de lui.

O benefice incomparable pour tous ceux qui sont venus à Iesus Christ ! Le Pere les iustifie par la cognoissance qu'ils ont de son Fils.

Or pour exposer par ordre ces paroles, l'Eternel nous y marque la cause de ce grand benefice en ces mots, *mon seruiteur iuste* : Puis le benefice mesme, *Il iustificera*, dit-il. En apres le suiet ou ceux qui y auront part , *Plusieurs*, dit-il. Outre cela l'instrument par lequel nous participons à ce benefice. Et il dit que c'est *par la conoissance* que nous aurons. Mais de quel obiect? *De lui*, dit-il, c'est à dire de Iesus Christ mesme.

Il n'y a en toute l'Ecriture matiere aucune plus ample, plus excellente. Mais comme

par l'aide d'un peu de pain & d'un peu de vin nostre foy sera aujourdhui soulagee, pour trouuer en Iesus Christ toute sa nourriture : Aussi nous nous contenterons en l'heure presente de toucher sommairement les poincts contenus en nostre texte : & cela pour vous aider à vne plus ample meditation & de ce benefice, & de tous ceux ou qui le precedent ou qui en dependent.

Donc pour la cause de ce benefice le texte dit *mon seruiteur iuste*. Ici se taist le Propheete, afin que l'Eternel parle. Artifice qui lui est ordinaire, comme nous l'auons remarqué en son lieu : Ainsi ci dessus le Propheete disoit, Christ a esté retranché de la terre des viuans : Et au mesme verset il fait parler l'Eternel en ces mots, La playe, dit-il, lui est auenue pour le forfait de mon peuple.

Cet artifice, aussi souuent que le Propheete le pratique, oblige tousiours de nouveau les fideles à reuerence & attention : conserue aux Propheetes l'autorité qui leur est deuë : ramentoit qu'ils ne sont qu'instrumés, mais que Dieu est l'auteur de la parole qu'ils portent : qu'ils n'ē sont que les canaux, mais que Dieu en est la source.

Que si cela nous rend respectueux à l'endroit du ministere, il sert aussi grandement à fortifier nostre foy : car si c'est Dieu lui mesme qui nous parle, reuoquerions nous

en doute les promesses?

Et pour appliquer ceci à l'action presente, ie ne doute point que l'Apostre S. Paul, recitant l'institution de la saincte Cene, ne se soit voulu seruir du mesme artifice: car il introduit Iesus Christ parlant lui mesme: Il ne se contente pas de nous dire, que Christ commanda à ses disciples de prendre & manger le pain en sa commemoration: mais ayant recité les actions de nostre Sauueur, il se taist afin que Iesus Christ prononce lui mesme ces paroles: Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est rompu pour vous: faites ceci en commemoration de moi.

De mesmes aujourd'hui nous vous exhortons de considerer que ce ne sommes nous pas nous, seulement hommes mortels & pecheurs, qui parlons à vous: Vous n'estes pas venus ici simplement, pour prendre du pain & du vin de la main des seruiteurs de Dieu: Par nous Dieu parle encor aujourd'hui à vous, puis qu'il nous a fait l'honneur de mettre sa parole en nostre bouche: voire aujourd'hui Christ se veut donner lui mesme à vous, pour vostre nourriture spirituelle. Dés maintenant donc nous auons suier, nō d'arrester nos sens ou aux instrumens, ou aux elemens terriens: mais d'esleuer nos cœurs iusques à Dieu, qui parle à nous, iusques à nostre Sauueur qui se donne lui mes-

me pour nous.

Ici donc l'Eternel parle de son Fils, & le qualifie de deux tiltres: Il l'appelle son seruiteur, & Iuste.

Il l'appelle son *seruiteur*: Or c'est le stile de nostre Prophete d'introduire Dieu le Pere qualifiant Iesus Christ son seruiteur. Ainsi au chapitre quarantedeuxieme: Voici, dit-il, mon seruiteur, ie le maintiendrai, c'est mon esleu: mon ame y prend plaisir: i'ai mis mon Esprit sur lui, il mettra en auant iugement aux nations, & ces choses, avec celles que nostre Prophete adiouste au mesme endroit, sont appropriees à Iesus Christ par S. Matthieu au douzieme chapitre: Ainsi nostre Prophete introduit derechef Dieu le Pere, parlant de Iesus Christ au cinquantedeuxieme chapitre: Voici mon seruiteur adressera bien, il sera exalté, & esleué, & surhaussé bien fort. Qualité que Iesus Christ ne desaduouë point: car au vingtieme de S. Matthieu rembarant la pretomption de deux de ses disciples, qui vouloyent estre grands en son royaume: Le fils de l'homme, dit-il, n'est point venu pour estre serui, mais pour seruir, & donner sa vie en rançon pour plusieurs: Mesme l'Apostre, au deuxieme des Philippiciens, dit que Christ s'est aneanti, qu'il a esté obeissant, qu'il a pris forme de seruiteur.

Terme qui conuient à Iesus Christ, non au regard de sa nature Diuine. Car Christ n'est il pas esgal à Dieu? En ce sens donc non seruiteur, ains iouuerain Seigneur de toute creature. Mais ce tiltre de seruiteur conuient à Christ au regard de sa nature humaine, & de son office de Mediateur entre Dieu & les hommes.

A cet office a-il vaqué en qualité de seruiteur de Dieu. A cet esgard il auouë qu'il est enuoyé du Pere, pour faire l'œuvre d'icelui: que sa parole n'est point siene, mais du Pere qui l'a enuoyé: qu'il s'en va au Pere, pource que le Pere est plus grand que lui. Et au Pere mesme il dit, Me voici venu, pour faire ta volonté. Et à Iean Baptiste, qui faisoit difficulté de le baptizer, Laisse, dit-il, faire pour maintenant: car ainsi nous est il conuenable d'acomplir toute iustice. Voire Christ s'est tellement assuietti au Pere, qu'il n'a pas desdaigné de seruir les seruiteurs de son Pere.

Admirable est l'obeissance des Anges, qui excellent par dessus toutes creatures, en ce qu'ils seruent pour l'amour de nous qui deuous estre sauués. Mais combien plus admirable la seruitude du Fils, qui s'est asservi pour le salut de ses ennemis, & qui pour eux s'est assuietti à la mort de la croix? Il y a quelque proportion entre les fideles & les

Anges bien heureux: mais quelle comparai-
son entre les miserables pecheurs & le Fils
Eternel de Dieu? Cependant, n'est-ce point
à lui enuers nous, que conuiennent les paro-
les de Dieu à son peuple au quarantetroisie-
me d'Esaië, Tu m'as asserui par tes pechez,
& m'as trauaillé par tes iniquitez.

Christ donc a esté asserui par nos pechez,
& s'est rendu seruiteur de son Pere, mais
pour son Eglise. En ce sens l'Apostre au
quinzieme des Romains appelle Iesus Christ
seruiteur ou ministre de la Circoncision,
c'est à dire du peuple circoncis: & des bre-
bis peries de la maison d'Israel, auxquelles
il estoit premierement enuoyé. Et Christ di-
soit lui mesme à ses disciples, au vingtdeu-
xieme de S. Luc, Je suis au milieu de vous,
comme celui qui sert, & pour marque de sa
suiettion, aussi bien que pour enseigner à
ses disciples l'humilité & la charité, il vou-
lut lui mesme leur lauer les pieds. Et comme
au combat naturel, que Christ a eu contre
l'irc de Dieu, il a desiré (entant qu'homme,
& sans peché) que la coupe passast arriere
de lui: aussi pour ne s'esloigner point de son
deuoir il a adiousté, Non point comme ie
vueil, mais comme tu veux: sans doute se
souuenant de sa qualité de seruiteur, qui
l'obligeoit à n'auoir point d'autre volonté
que celle de son maistre: Volonté qu'il a su-

bi sans aucune replique, voire sous le pesant fardeau de ses souffrances. Et ici a lieu ce que dit l'Apostre au cinquieme des Hebreux : laçoit que Christ fust Fils : toutefois si a-il appris obeissance par les choses qu'il a souffertes.

L'autre tiltre que le Pere donne à son Fils, c'est qu'il l'appelle *Iuste*. Terme qui conuient à Iesus Christ Dieu & homme.

A Iesus Christ Dieu. Car Dieu est la Iustice mesme: Il faut (dit David) que tu sois cognu iuste quand tu parles, & trouué par quand tu iuges : Pseaume cinquantevieme Et au centquarantecinquieme : L'Eternel est iuste en toutes ses voyes. Ignorer ce poinct, ce seroit douter que le feu, que le Soleil, luise, eschauffe. Bref, conoistre Dieu autre que Iuste, c'est proprement ne sçauoir pas qu'il y a vn Dieu au ciel.

Mais ce tiltre de Iuste conuient aussi à Iesus Christ homme. De lui est vrai ce que dit S. Jean au deuxieme de sa premiere, Nous auons vn Aduocat enuers le Pere, assauoir Iesus Christ le Iuste. Car encore que l'Escriture appelle plusieurs hommes iustes, comme Job, Ioseph, Zacharie, & en general tous les vrais fideles: cependant à prendre ce mot exactement & à la rigueur, il conuient à Iesus Christ priuatiuement à tous hommes: car que dit l'Apostre au troisieme de l'Epi-
ltre

stre aux Romains ? Nous auons ci deuant conuaincu , que tous , tant Iuifs que Grecs, sont sous peché, selon qu'il est escrit: Il n'y a nul iuste non pas vn seul , & le fidele est qualifié iuste, & pource que la iustice de son Sauueur lui est allowée , & pource que l'Esprit de Dieu a commencé en nous la regeneration. Si donc tu opposes vn fidele aux meschans & reprouuez , tu le trouueras iuste : mais si tu en fais comparaison avec Dieu , qui mesme ne trouueroit pas pureté en ses Anges, ou avec la pureté & iustice de Iesus Christ homme: helas qui est celui d'entre nous qui ne se confesse iniuste & grandement pecheur?

Donc, à proprement parler , de tous les hommes Iesus Christ seul est iuste : pource que seul exempt de tout peché. Ainsi l'Ange appelle Sainct , ce qui deuoit naistre de la Vierge. Et Christ disoit aux Iuifs: Qui est celui d'entre vous , qui me redarguera de peché? Du Pere il est dit au Pseaume cinquieme, qu'il a tousiours hai tous ouuriers d'iniquité. Mais le Pere dit de son Fils, Cettui ci est mon Fils bien aimé , en qui i'ai prins mon bon plaisir.

Rapporte à ceci la conception miraculeuse de Iesus Christ, car elle a esté faite par l'operation, non de l'homme par qui le peché entre au monde : mais l'Esprit de Dieu , qui

est Sainct & iuste. Aussi cette conception ne s'est point faite hors de la personne Diuine du Fils. Et cette personne eust elle bien peu receuoir & vnir à soi le peché, l'iniustice: Mais il ne faut point d'autre decision que celle de l'Apostre au quatrieme des Hebreux, qui dit que Christ a esté tenté de mesme que nous en toutes choses, horsmis peché. Et au chapitre septieme qu'il nous conuenoit d'auoir vn tel souuerain Sacrificateur, qui fust sainct, innocent, sans macule, separé des pecheurs, & exalté par dessus les cieux. Ce Sacrificateur est celui dont parle S. Pierre au premier de sa premiere, quand il dit que nous auons esté rachetés par le precieux sang de Christ, comme de l'Agneau sans macule & sans tache.

Christ donc est le Seruiteur de Dieu & le Iuste: Tiltres que le Prophete a choisis plustost que beaucoup d'autres, que l'Escripture donne à Christ: Et la raison y est euidente, car il est appelé seruiteur de Dieu, afin que nous recognoissions au Pere la source de tous les benefices que le Fils nous communique: Donc aussi de nostre Iustification, c'est le seruiteur de Dieu, qui nous iustifie. Donc de par son Maistre: donc de par Dieu le Pere: A cela est conforme toute l'Escripture, ainsi l'Eternel au quarantetroisieme d'Esaië disoit, c'est moi, c'est moi qui efface tes
for.

forfaits, pour l'amour de moi, & n'aurai point souuenance de tes pechés. Au mesme sens est il dit, que Dieu seul pardonne les pechés, qu'il iustifie le meschant. Qui est-ce qui condamnera? disoit l'Apostre, Dieu est celui qui iustifie: aussi la Iustification est vne œuvre Diuine, & vne œuvre de dehors: commune donc aux trois personnes: En telle sorte toutesfois que le Pere en est la source, qui la produit spécialement par son Fils, entant qu'il est & son Seruiteur, & nostre Mediateur.

Et Iesus Christ est appelé *Iuste*, conuenablement à l'action qu'il doit produire & au benefice qu'il nous doit communiquer: car comme c'est à Dieu, entant qu'il est infini, de remplir les cieux & la terre, & de n'estre assuietti à aucun temps: Entant qu'il est Sage, de faire toutes choses avec poids & mesure: entant qu'il est Toutpuissant, de faire tout ce qui lui plaist de soustenir les enfans, de renuerser les ennemis: comme c'est à l'Esprit de Dieu, entant qu'il est saint, de nous sanctifier: Aussi c'est à Iesus Christ, entant qu'il est iuste, de nous iustifier. Et comme Iesus Christ nous voulant assurer qu'il est nostre nourriture, se qualifie le pain descédu du ciel, & nostre viande: & en l'action presente, nous represente son corps par du pain, & son sang par du vin. De mesme le

Prophete, afin que nous soyons trescertains que Iesus Christ nous iustificera: qu'il est auteur de nostre iustification il le qualifie iuste. Aussi l'Escriture attribue souuent nostre iustification à ce Iesus Christ iuste. Elle dit que nous auons esté iustifiez au sang d'icelui: & que Dieu nous a reconciliés à soi par Iesus Christ.

Mais Iesus Christ est appelé *seruiteur iuste* tout ensemble, pour vne consideration qui est de merueilleusement grand poids: c'est afin que nous sçachions que nous sommes iustifiés deuant Dieu par l'imputation non de la iustice qui est essentielle en Dieu, mais de la iustice du seruiteur, qui ayant pris cette forme nous a esté fait de par Dieu sagesse, & iustice, & sanctification & redemption.

Christ donc nous iustifie, voirement comme iuste, mais comme iuste seruiteur. Donc par ses seruices, par son obeissance tresentiere & parfaite, rendue à la Loy de Dieu iusques à la mort, voire la mort de la croix. C'est là la matiere, c'est là le prix de nostre redemption.

Et en passant nous disons, que nous ne reconnoissons rien de semblable en celui qui se qualifie auiourd'hui le seruiteur des seruiteurs. Car n'estant point le Iuste nous pourroit-il iustifier? Et s'il est le seruiteur
des

des seruiteurs, pourquoy entreprend-il de commander, & de condamner absolument tous ceux que bon lui semble? Ou bien, s'il est maistre cruel & iniuste, comment se vanter de tenir la place de Christ en terre?

Christ donc seul est le seruiteur iuste, qui tel nous est proposé en cette action solennelle. Certes seruiteur: voire le seruaice mesme: voire la viande & le bruuage dont nous serons auourd'hui repeus & rassasiez. Car aussi est-il & le Sacrificateur & le sacrifice. Dauid au Pseaume vingt-troisieme exalte l'Eternel qui le fait reposer és parcs herbeux: qui le mene le long des eanës coyés: qui dresse la table deuant lui, & qui remplit sa tasse. Mais nous disons auourd'hui non seulement que Christ nous donne toutes ces choses, ains qu'il nous est lui mesme toutes ces choses. Il est le breuage de nostre coupe. Il est la viande de ce festin solennel. Il nous est vne eau saillante en vie eternelle. Il est vn parcherbeux à tout le troupeau de son Eglise.

Bref, Christ en la Cene ne nous est-il pas aussi proposé en qualité de iuste, voire comme l'Eternel nostre iustice? Auourd'hui par le Sacrement de sa mort, il veut sceller en nos cœurs qu'en la iustice qui nous est acquise nous obtenons de lui & la remission de nos pechez & la vie eternelle.

Nn.

Voila la cause du benefice qui nous est ici promis. Le Benefice est que ce seruiteur iuste *iustificera*. Ce terme doit estre bien obserué, car de l'intelligence d'icelui despend l'esclaircissement d'un poinct de doctrine, sans lequel nous ne pouuons auoir aucune consolation, & contre lequel pour l'embrouiller & nous rauir nostre ioye, le diable & l'Antcehrift ont employé & toute leur force, & tout leur artifice:

Or est il ici question de sçauoir, non pas si l'Escriture ou les auteurs se seruent du mot de Iustifier en plusieurs sens: Cel est hors de difficulté, car à prendre le mot selon sa signification Latine, il n'ya nulle doute qu'il ne signifie Changer le cœur de quelcun, & d'iniuste le rendre actuellement iuste. En ce sens l'Apostre au sixieme de la premiere aux Corinthiens parlant de leur sanctification, leur disoit qu'ils auoyent esté iustificiés de leurs vices par l'Esprit de Dieu. Plusieurs anciens prennent ce mot de iustifier au mesme sens. Et par icelui l'Escriture entend quelquefois, ou enseigner à autrui le chemin de iustice: ou mesmes auancer en la regeneration. Ainsi en Daniel il est dit des Pasteurs qu'ils en iustificient plusieurs, ou bien qu'ils en introduisent plusieurs à iustice. Ainsi au vingtdeuxieme de l'Apocalypse, Qui est iniuste soit iniuste

enco:

encore: & qui est sale se salisse encote: & qui est iuste soit iustificié encore: & qui est sainct soit sanctifié encore.

Mais la question est de sçauoir, Quelle signification l'Escriture donne à ce mot de Iustifier, quand il s'agit de nostre reconciliation avec Dieu. Qu'il en soit question en nostre texte, il est euident; puis qu'en ce mesme verset le Prophete dit, que Christ chargera lui mesme nos iniquitez. Or doit on sçauoir que la Remission des pechez est comprise sous nostre iustification ou reconciliation avec Dieu.

Quand donc l'Escriture parle de cette matiere, elle se sert du mot de Iustifier, au mesme sens qu'il est pris es Cours de iustice. Là, Iustifier signifie absouldre en iugement celui qui estoit accusé pour coupable. Aussi faut-il de necessité, que nous comparoissions tous en iugement deuant le tribunal de la Maiesté de Dieu. Quiconque y pensera bien, certes il cherchera satisfaction, & ailleurs qu'en soi, & autre que ses œures.

Or que l'Escriture prene ce mot de Iustifier pour declarer iuste, rien ne peut estre verifié plus aisement. Regarde ce que dit Salomon au dixseptieme des Prouerbes, Celui, dit-il, qui iustifie le meschant, & qui condamne le iuste, sont tous deux en abomination à l'Eternel. En ce passage, Iustifier

le meschant ne signifie point changer son cœur, & de meschant le rendre iuste. Car seroit ce chose desplaisante à Dieu de faire qu'un meschant deuinist homme de bien: Mais iustifier le meschant signifie le declarer iuste, l'absouldre. Et il le falloit condamner: comme condamner le iuste signifie l'accuser, le tenir pour coupable: & il le falloit absouldre. Et cela est en abomination à l'Eternel. Au mesme sens est il dit au douzieme de S. Matthieu, Par tes paroles tu seras iugé, & par tes paroles tu seras condamné. Et au septieme de S. Luc il est dit que les peagers qui auoyent esté baptizez du baptesme de Jean, iustificerent Dieu: non qu'ils rendissent Dieu iuste, ou qu'ils adiouttassent quelque chose à la iustice d'icelui: mais pource qu'ils recognurent & declarerent ouuertement la iustice & misericorde de Dieu.

De mesme en tous les textes de l'Écriture, qui traittent de nostre reconciliation avec Dieu, il est tresnécessaire de sçauoir que le mot *iustifier* signifie nous absouldre & declarer innocens, deuant le iugement de Dieu, nous qui iustement estions accusez, voire conuaincus comme coupables.

Et qué telle soit la signification de ce mot en cette matiere, toute personne non preoccupée en verra aisément la preuue au huitieme des Romains: car voici comme l'Apoltre

postre parle: Qui intentera accusation contre les esleus de Dieu? Dieu est celui qui iustifie : Qui sera celui qui condamnera? Là tu vois que S. Paul oppose le mot de Iustifier au mot de Condamner : & monstre par cette opposition que ce mot Iustifier signifie Absouldre, reputed iuste, recognoistre tel.

Difons le mesme de tous les autres textes: car l'Escriture , qui ne se contredit point, parle tousiours de cette matiere en vn mesme sens : Quand donc le Prophete nous dit ici que Christ nous iustificera , c'est comme s'il disoit, que pource qu'il est iuste & seruiteur : & que par ses seruices parfaitement iustes , il a pour nous parfaitement satisfait à Dieu : pour cette cause il nous absouldra, lui à qui tout iugement est donné : lui qui viendra iuger les viuans & les morts : C'est lui qui fera que par la remission de nos pechés, & l'imputatiõ de sa tresparfaite obeissance , nous serons reconus & declarés iustes & irreprehensibles deuant le tribunal de la iustice de Dieu : c'est en ce sens que Christ iustifie.

Ce qui n'exclud ni ne combat point la sanctification que l'Esprit de Dieu produit en nous en consequence de ce precedent benefice.

Mais il faut sçauoir que quand il est que-

tion d'estre iustifiez & reconciliez avec Dieu, il faut sortir de nous mesmes, aller à Iesus Christ auquel seul reside toute nostre iustice: Et par ce moyen l'orgueil de l'homme est renuersé quand on lui enseigne qu'il ne contribue rien de son costé. Aussi les consciences sont fortifiees: car si nous auions à faire tout le payement, ou vne partie d'icelui, quand scaurions nous si nous auons assez fait? Qui nous garentiroit d'inquietude? Mais comment ne tomberions nous point en desespoir?

Par ce mesme moyen lieu est donné à la satisfaction de Iesus Christ, lui seul est reconu nostre Sauueur: nul ne se rait partie aucune de son office: & sans cela son obeissance iusques à la mort seroit necessairement iugée ou inutile; ou imparfaite.

Bref, par ce moyen la gloire de nostre salut est rendue entiere à Dieu seul, quand, passans entiere condamnation, nous reconnoissons auoir toute nostre iustice & par la misericorde du Pere, & en la iustice du Fils.

Et cette doctrine excellente est clairement contenue es paroles de la liturgie ou maniere de celebrer la Cene, qui nous sera tantost leuë, lors qu'il faudra venir à la table: car en termes formels nous y sommes exhortez de receuoir le Sacrement de la Cene,

Comme vn gage, que la vertu de la mort & Passion de Iesus Christ nous est imputee à iustice, tout ainsi que si nous l'auions soufferte en nos propres personnes : Aussi nous y confessons que nous ne venons point à la table du Seigneur, pour protester que nous soyons parfaits ou iustes en nous mesmes: mais au contraire, que cerchans nostre vie en Iesus Christ, en lui seul nostre ioye & contentement, nous confessons estre en la mort.

Voila le benefice qui est ici promis, assauoir que Christ iustificera, qu'il absouldra, qu'il declarera deuant Dieu iustes & innocens. Et qui ? *plusieurs*. Le Prophete ne dit point ou peu de gens, ou tous les hommes: mais plusieurs.

Cependant puis qu'il y a opposition entre peu & plusieurs, il pourroit sembler que nostre Prophete contreuient à ce que dit Iesus Christ au vingtieme de S. Matthieu: que plusieurs sont appelez, mais peu esleus. Car puis que esgal est le nombre des esleus & des iustifiez, comme on le peut voir au huietieme des Romains: & puis que Iesus Christ dit qu'il y en a peu d'esleus, comment le Prophete dit-il, que Christ en iustificera plusieurs?

le respon, qu'en ceci il n'y a nulle contradiction, & que Christ en iustifie peu & plu-

sieurs, mais à diuerse consideration.

Il en iustifie peu , au regard de ceux qui sont appellés d'vne vocation sans efficace, & qui perseuerans en leurs pechez perissent & sont rendus inexcusables. Certes au regard d'iceux bien petit est le nombre des esleus & iustifiez. Peu trouuent le chemin qui mene à la vie , la porte y est estroite. Au lieu que plusieurs entrent par la porte large & au chemin spacieux, qui mene à perdition. C'est beaucoup si de la semence ictee en terre vne quatrieme partie rencontre: L'armee de Gedeon estoit de trente deux mille hommes : & Dieu n'en choisit que trois cens , pour vaincre Madian. De mesme, ie ne di pas au monde rempli d'impiete, mais au milieu des Eglises les plus reformees, qui mettoit à part les reprovez , les hypocrites, & profanes : bien petit certes seroit le nombre des vrais fideles : autant sans doute surmontez en nombre , par les meschans, comme l'est le grain de blé par la paille qui le contient.

Que nos aduersaires donc, qui se cachent auiourd'hui dans la multitude prennent garde de n'estre point perdus en icelle.

Et nous, d'autant moindre est le nombre des esleus , d'autant plus grande reconoissons estre la misericorde de Dieu enuers nous, qui nous y a daigné comprendre, quoi

que

que non moins indignes que ceux qu'il a reiettez. Cependant Christ en iustifie aussi plusieurs, & le nombre en est bien grand. Il sera trouué tel, si on iette l'œil sur tout le corps de l'Eglise, sur tout le nombre des élus que Dieu a appelés à salut depuis le commencement du monde, & qu'il appellera iusques à la fin d'icelui, du milieu de tous peuples & nations de la terre. Ainsi au douzieme de Daniel il est dit, qu'il y en aura plusieurs nettoyez & blanchis, & rendus esprouvés. En ce sens souuent les Prophètes; comme le nostre au deuxieme, & Michec au quatrieme nous disent que plusieurs nations iront, & diront, Venez, & montons à la montagne de l'Eternel, & à la maison du Dieu de Iacob. En ce sens Iesus Christ, au huitieme de S. Matthieu, nous dit que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & seront à table au royaume des cieux, avec Abraham, Isaac & Iacob.

Mais qu'auons nous de plus formel pour ce texte, que les paroles de Iesus Christ en l'institution de sa S. Cene? Baillant la coupe à ses disciples il leur dit; Beueez en tous: car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, lequel est respandu pour plusieurs en remission des pechés: Plusieurs certes, car à lui appartient l'assemblee & l'o.

beissance des peuples. Il doit dominer depuis vne mer iusques à l'autre, & depuis le fleuve iusques aux bouts de la terre. Egypte, Babel, le Tyrien, le Philistin, le More, chaque peuple doit estre enrollé par lui, comme si chacun auoit pris sa naissance en Ierusalem. Christ donc en iustificera plusieurs.

Mais il semble que ce mesme terme combatte quelques textes de l'Escripture, ou au moins n'en die pas tant qu'eux : car qui dit plusieurs, ne dit pas pourtant tous : Et toutesfois l'Apostre au cinquieme de la seconde aux Corinthiens nous dit que Christ est mort pour tous. Et au deuxieme de la premiere à Timothee, que Dieu veut tous hommes estre sauuez. Et S. Pierre au troisieme de sa seconde, que Dieu ne veut point qu'aucun perisse. Il semble que conformément à ces passages le Prophete nous deuoit dire que Christ iustificera non seulement plusieurs, mais tous hommes.

A cela nous respondons en vn mot, que si on lit les versets entiers, la restriction y sera trouuee toute manifeste. Ainsi, Christ est mort pour tous : Qui, mais pour tous ceux qui viuent, non à eux mesmes, ains à celui qui est mort pour eux. Ainsi, Dieu veut tous hommes estre sauuez : Oui, mais tous ceux qu'il amene à la vraye coghoissance de verité. Ainsi, Dieu ne veut point qu'aucun perisse.

risse. Non: mais aucun de tous ceux qui viennent à repentance.

Ces restrictions immédiatement iointes aux sentences generales de l'Escriture, en reuiennent à ce que dit ici le Prophete, & nous font conclurre avec lui que Christ iustifie non tous hommes vn par vn, mais plusieurs.

Et ces Plusieurs sont compris sous les deux marques contenues en ce mesme verset, assauoir & qui ont la vraye cognoissance de Iesus Christ, & desquels Iesus Christ a lui mesme chargé les iniquités. Conditions qui ne conuiennent à aucun reprobé, qui appartient aux seuls esleus priuatiuement à tous autres.

Et à ce mot de *Plusieurs* est conforme l'Escriture en plusieurs textes: comme quand elle dit que Christ sauuera son peuple: qu'il met sa vie pour ses brebis: que Dieu s'est acquis son Eglise par son propre sang: que nul ne peut intenter accusation contre les esleus de Dieu: que Christ est auteur de salut eternal à tous ceux qui lui obeissent. Certes le peuple de Christ, ses brebis, son Eglise, les esleus de Dieu, ceux qui lui obeissent: qui ne sçait que ce ne sont point tous hommes vn par vn, ains seulement ces plusieurs lesquels Iesus Christ iustifie? l'adiouste que l'Apostre au huietieme des Romains.

met en mesme nombre les predestinez, les appelez (assauoir de vocation efficacienne) les iustifiez, les glorifiez. Or qui ne sçait que tous hommes ne seront pas glorifiez? qui ne sçait donc aussi que tous hommes ne seront pas iustifiez?

Et ceci est grandement notable, pour cette action solennelle. Car estimez-vous que cette table soit dressée, & ce festin préparé indifferemment pour tous hommes vn par vn? Ains plusieurs en doiuent estre reiettez & excommuniez. Car ces viandes sacrees appartiennent-elles aux profanes? Y auroit il ici place pour ceux qui au lieu de la robe nuptiale sont couuerts ou de dissolution ou d'hypocrisie? A la verité toutes telles gens au simple abus de ces signes sacrez prendroient ici leur iugement & condamnation. A cette table donc auiourd'hui sont conuiez nō tous hommes, mais plusieurs. Et ces plusieurs sont tous ceux qui sont iustifiez.

Et qui est celui d'entre nous, qui ne desire sçauoir s'il est de ce nombre? Escoutons dōc le Prophete qui nous en donne la marque: car il adiouste l'instrument ou le moyen par lequel nous participons au benefice de la iustification. Mon seruiteur iuste, dit-il, en iustificera plusieurs: Et comment? Par la cognoissance qu'ils auront de lui. *Par la cognoissance*, dit-il. Et par icelle nous entendons en

vn mot la vraye foy en Iesus Christ : car l'Escriture, en assez de textes, & en termes assez formels, nous enseigne que la vraye & viue foy est l'vniue instrument ou moyen, que c'est la main de nostre ame pour embrasser la iustice de Iesus Christ, qui nous est offerte & en la parole & és Sacrements. Quel terme plus frequent és Epistres de S. Paul que cettuy ci, assauoir que nous sommes iustificés par foy? Il dit au quatrieme des Romains, traittant formellement du moyen par lequel nous sommes iustifiez aussi bien qu'Abraham le pere des croyans : que celui qui croit en Dieu qui iustifie le meschant, sa foy lui est alloüée à iustice, & sur la fin du chapitre il montre que cette foy, alloüée à iustice à Abraham, que cela, di-ie, n'a point esté escrit seulement pour lui: mais aussi pour nous, ausquels aussi il sera alloüé: assauoir à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Iesus nostre Seigneur. Et au deuxieme des Galates le mesme Apotre, parlant de soi & en general de tous les fideles: Scachans, dit-il, certainement que l'homme n'est point iustifié par les œuvres de la Loy, mais seulement par la foy de Iesus Christ, nous aussi auons creu en Iesus Christ, afin que nous fussions iustifiez par la foy de Christ, & nõ point par les œuvres de la Loy: pource que nulle chair ne sera iu-

stifiée par les œuvres de la Loy. Ailleurs il dit, que le iuste viura de foy: que nous sommes sauuez par grace par la foy : qu'estant iustifiez par foy nous auons paix enuers Dieu: que l'Euāgile est la puissance de Dieu en salut à tout croyant: que si tu confesses le Seigneur Iesus de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauué: car de cœur croid-on à iustice, & de bouche on fait confession à salut.

Et S. Paul n'est pas seul qui tiene ce langage : car n'est-ce point ce que dit Iesus Christ au troisieme de S. Iean, comme Moysse esleua le serpent au desert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit esleué, afin que quiconque croid en lui ne perisse point, mais qu'il ait vie eternelle? Et ce qu'il dit si souuent, guerissant les maladies corporelles, n'auroit-il point aussi lieu pour la guerison de nos ames? Va en paix, ta foy t'a sauué. Et voici comme saint Iean conclud le vingtieme de son liure: Ces choses sont écrites, afin que vous croyez que Iesus est le Christ, & qu'en croyant vous ayez vie par son Nom.

Nous sommes donc sauuez, & iustifiez par foy, sans laquelle ie ne pense point qu'aucun de nous estime participer aujour-d'hui dignement à ce festin solennel. Car

nous

nous auons esté exhortés de nous examiner nous mesmes, si nous sommes en la foy. Et Iesus Christ, qui nous conuie à manger sa chair & à boire son sang, ne nous a il point enseigné au sixieme de S. Jean, que le moyeri d'estre auiourd'hui vrayement rassasiez, c'est de croire en lui: quand il dit, Qui croid en moi n'aura iamais soif. Le pauvre est-il digne d'aumosne s'il ferme la main, s'il retire son bras, quand on lui veut donner? Quel donc seroit ton auantage, si tu venois ici sans la main de la foy? sans doute tu en remporterois le salaire d'infidelité.

Quiconque donc vient auiourd'hui à cette table, qu'il examine sa conscience, pour voir si avec le regret de ses fautes & le desir de bien viure il est aussi muni d'une vraye foy en Iesus Christ. Car par icelle nous sommes iustifiez & participons à tous les benefices de Iesus Christ.

Et par cette marque auouons derechef que tous ne sont pas iustifiez; mais simplement plusieurs. Car l'Apostre au premier de l'Epistre à Tite appelle la foy, foy des esleus de Dieu. Et au troisieme de la deuxieme aux Theſsaloniciens, il dit, que la foy n'est point de tous. Si donc la foy n'est point de tous, & si tous sont iustifiés par foy: Tous donc ne sont pas iustifiés.

Or quant à cette vraye foy, nostre Prophe-

te la qualifie *Conoissance* : pource que la conoissance est la premiere partie de la vraye foy. Car la foy conoist premierement la grace de Dieu manifestee en sa parole : puis elle y apporte son consentement. Bref elle en est pleinement persuadee. Qualifier donc la foy *Conoissance*, c'est lui donner le nom de la premiere partie.

Cependant, quand nous appellons la foy vne conoissance, nous n'entendons pas vne science acquise par demonstrations, ou qui soit nee de principes à nous naturellement conus. Car nous sçauons bien que de vouloir comprendre par raison naturelle l'object de la foy, qui est entierement surnaturel, ce seroit s'esgarer au delà de toute raison, & contredire manifestement au passage de l'Apostre au deuxieme de la premiere aux Corinthiens: L'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu: car elles lui sont folie: & ne les peut entendre, d'autant qu'elles se discernent spirituellement.

Mais nous opposons la cognoissance de la foy à l'ignorance grossiere: à la foy enuelopee: à l'obeissance auetgle, soustenue à cor & à cri par les conducteurs auetgles de ce temps. Car sans chercher plus ample preuue, que veut on de plus formel contr'eux? Notre Prophete dit, que nous sommes iusti-

fiez par la conoissance de Christ. Et toute l'Escriture, que c'est par la foy. Mais comment cela, s'il faut enueloper la foy, la rendre aueugle, la definir par l'ignorance, comme font nos aduersaires? Et comment ne broncheroyent, mais comment euiteroient le precipice ceux qui se creuent volontairement les yeux, afin que la lumiere de l'Euangile ne leur resplendisse? Ce n'est pas que pour paruenir à salut, nous requerions science esgale en tout fidele. Cette conoissance a des degrez. Le Pasteur qui enseigne n'est-il pas obligé d'en sçauoir plus que le simple peuple? Mais nous soustenons que chaque fidele doit conoistre distinctement les principaux articles de foy: Et que pour cet effect il doit estre expressément enioint à vn chacun de nous de lire & ouir la parole de Dieu; en laquelle seule sont contenus les articles de nostre foy. D'où s'ensuit que iamais le diable n'a plus apporté de tenebres au monde, que quand il a defendu la lecture de l'Escriture Saincte, thresor de toute science salutaire, & seule pierre de touche pour discerner les esprits & esprouuer tous ceux qui nous enseignent.

Or que la Foy soit ici fort bien qualifiée Conoissance, c'est ce que l'Escriture nous verifie par plusieurs preuues.

Souuent elle prend la Conoissance pour

la Foy. Ainsi le Seigneur au dixseptieme de S. Jean, Cette est la vie eternelle, Qu'ilste conoissent seul vray Dieu, & celui que tu as enuoyé Iesus Christ. Et au neufuieme de Ieremie, Ainsi a dit l'Eternel; Que le sage ne se glorifie point en sa sagesse; & que le fort ne se glorifie point en sa force: & que le riche ne se glorifie point en ses richesses: mais que celui qui se glorifie, se glorifie en ce qu'il a intelligence & me conoist que ie suis l'Eternel. Ainsi au P'seume neufuieme. Ceux qui conoissent ton Nom, s'asseureront en toi: car Eternel tu n'abandonnes point ceux qui te cherchent. Là par ceux qui conoissent le Nom de l'Eternel, il est aisé de voir qu'il entend les fideles.

Souuent aussi l'Escriture ioint la conoissance & la foy. Ainsi au sixieme de S. Jean: S. Pierre dit au Seigneur, Nous auons creu & auons tenu que tu es le Christ, le Fils du Dieu Viuant. Et au dixieme du mesme Euangile, le Seigneur dit aux Iuifs, Si ie fai les œuures de mon Pere & vous ne me voulez croire, croyez aux œuures: afin que vous conoissiez & croyiez que le Pere est en moi, & moi en lui. Aussi S. Jean au quatrieme de sa premiere: Nous auons, dit-il, conu & creu la charité que Dieu a enuers nous.

Souuent aussi l'Escriture oppose la foy à l'aveuglement, à l'ignorance. Sous la foy donc

donc elle comprend la cognoissance : Ainsi au neufuiesme de cette Prophetie il est dit que le peuple qui cheminoit en tenebres a veu vne grande lumiere, & ceux qui habitoient au pais d'ombre de mort, la lumiere a resplendi sur eux. En mesme sens au premier selon S. Iean, il est dit que la lumiere luit és tenebres, & que les tenebres ne l'ont point comprise: ce que S. Paul expose assez clairement, quand il dit au dixseptieme des Actes, que Dieu ayant dissimulé les temps de l'ignorance, maintenant denonce à tous hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir. En tous ces passages, par la lumiere, & la repentance de l'ignorance precedente, doit estre entendue la vraye foy en Iesus Christ, manifesté en chair, & presché notamment aux Gentils.

Est aussi remarquable, qu'entre les promesses que l'Eternel fait aux peuples qu'il deuoit appeler sous la nouvelle alliance, il y met sur tout la cognoissance : Ce qui se void entr'autres passages, au trentevnieme de Ieremie : Vn chacun n'enseignera plus son prochain, ni vn chacun son frere, disant, Cognoissez l'Eternel, car ils me cognoistront tous depuis le plus petit d'entr'eux iusques au plus grand, dit l'Eternel: d'autant que ie pardonnerai à leur iniquité, & n'aurai plus souuenance de leur peché.

Aussi entre les commandemens que l'Eternel nous fait en sa parole, il nous oblige sur tout à cognoissance, à intelligence. Ainsi au cinquieme de S. Iean, Enquerez vous diligemment des Escritures : car vous estimez auoir par icelles vie eternelle: & ce sont elles qui portent tesmoignage de moi. Ainsi Osee en la fin de sa Prophetie, Qui est celui, dit-il, qui est sage? qu'il entende ces choses: & qui est celui qui est prudent? qu'il les cognoisse : car les voyes de l'Eternel sont rones: aussi les iustes chemineront en icelles: mais les rebelles y trebuscheront. Et combien sont considerables sur ce suiet ces commandemens que l'Apostre baille au cinquieme de la premiere aux Thessaloniciens: N'esteignez point l'Esprit : Ne mespritez point les Propheties: Esprouuez toutes choses, retenez ce qui est bon. Bref, S. Iean au quatrieme de la premiere montre assez qu'il importe à tous de cognoistre: Bien aimez, dit-il, ne croyez point à tout esprit, mais esprouuez les esprits, s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophetes sont venus au monde. Cognoissez par ceci l'Esprit de Dieu, Tout esprit qui confesse que Iesus Christ est venu en chair, est de Dieu.

Et pource que cette cognoissance ne vient point de nous: que toutesfois elle est necessaire

faire

faire à salut, l'Escriture nous enseigne de la demander à Dieu, & de lui rendre grace, quand il nous l'a donnée. Pour la demander à Dieu, il ne faut point d'autre enseignement que le Pseaume centdixneufuime. La priere continuelle du Prophete est, Eternel, enseigne moi la voye de tes statuts, donne moi intelligence: ren moi entendu, afin que j'apprene tes commandemens. Allegue pour raison, qu'il est seruiteur de Dieu, qu'il desire obeir à Dieu & viure. Et l'Apostre au premier des Ephesiens, leur declare qu'il ne cesse point de demander à Dieu pour eux qu'il leur donne l'Esprit de sapience & de reuelation par la recognoissance d'icelui, assauoir (leur dit-il) les yeux de vostre entendement illuminez, afin que vous sçachiez quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és saincts: Et quelle est l'excellente grandeur de sa puissance enuers nous qui croyons, selon l'efficace de la puissance de sa force. Et quant aux actions de graces pour ce benefice, voici comme l'Apostre parle aux Corinthiens au premier de la premiere, Je ren tousiours graces à mon Dieu à cause de vous, touchant la grace de Dieu qui vous est donnée en Iesus Christ, De ce qu'en toutes choses vous estes enrichis en lui, en tout don de parole & en toute co-

noissance. Bref voici, comme il parle aux Colossiens au premier chapitre: Nous ne cessons de prier pour vous, & demander que vous soyez remplis de la conoissance de la volonté de Dieu, en toute sapience & intelligence spirituelle: afin que vous cheminez dignement comme il est seant selon le Seigneur, en lui plaisant entierement, fructifians en toute bonne œuvre, & croissans en conoissance de Dieu.

Aussi quand les Apostres veulent louer quelque Eglise, ils remarquent sur tout en elle la cognoissance. Témoin ce que l'Apostre dit aux Romains au quinzieme: Mes freres, ie suis aussi moi mesme persuade de vous, que vous aussi estes pleins de bonté, remplis de toute conoissance; & que vous pouuez mesmes admonester l'un l'autre.

Que si nous prenons garde aux exemples, nous auons outre le precedent celui des Bereens au dixseptieme des Actes, D'icux il est dit qu'ils receurent la parole avec toute promptitude, conferans iournellement les Escritures, pour scauoir s'il estoit ainsi que Paul disoit. Et en suite est adiouste, que plusieurs d'entr'eux creurent, & des femmes Grecques honorables, & d'hommes non petit nombre. A quoi se rapporte & le soin que les Apostres ont eu d'enseigner leurs troupeaux, & le fruit de leur predication.

Ainsi

Ainsi la Samaritaine creut aux enseignemens du Fils de Dieu. Ainsi l'eunuque fut instruit par Philippe. Ainsi plusieurs milliers de personnes furent amenees à la foy, par la conoissance de la verité que Pierre leur annonça, comme il se void au deuxieme des Actes.

Voila les raisons de l'Escriture, desquelles dependent encor les suiuanes, pour de plus en plus obliger le fidele à la vraye conoissance de Dieu.

Premierement, Si l'obiet de la foy t'est inconu, cômét y consentiras tu? ou, cômét le pourras tu desirer? Que si tu ne le desires point, voire avec affection; si aujourd'hui ton ame n'a point soif de Christ, comment en aurois-tu la iouissance?

D'auantage, la consolation n'est elle point vn des principaux fruiets de la foy? Et quelle consolation, ie te supplie, és choses que nous n'entendons, que nous ne cognoissons point?

Qui plus est, la foy ne nous oblige elle point à reconoissance des benefices de Dieu? Mais comment les reconoistre si nous ne les cognoissons: & comment priser Iesus Christ comme il faut, si nous ignorons la grandeur de sa bonté enuers nous?

Difons encor, que la foy nous est donnee, pour nous rendre meilleurs, pour estre

ourante par charité, pour estre en nous la mere des bonnes œuures. Mais où est la regle des bonnes œuures, sinon en la Loy de Dieu? Et où sont les aiguillons pour nous y inciter volontairement sinon en la misericorde du Seigneur? Iamais donc la foy ne nous rendra meilleurs, qu'à mesure qu'elle croistra en la cognoissance & de la volonté & de la grace de Dieu.

Bref, quels sont les inconueniens, auxquels plusieurs Eglises ont esté precipitées par le mespris de cette sainte conoissance? Ici est la source, es mœurs, de toute profanité & dissolution: en la doctrine de toute superstition & idolatrie. Par ce moyen ont esté abastardies & renuersees plusieurs florissantes Eglises. Et qui ne deploreroit point l'ignorance aueuglée & affectée de la plupart de nos aduersaires? Car ne leur peut on point bien appliquer, ce qui est dit par le Prophete, Mon peuple est mené captif, pource qu'il est sans conoissance?

Qui ne void donc par combien de raisons nous sommes obligés à cette conoissance par laquelle Iesus Christ nous iustifie?

Et pour appliquer aussi ce poinct à l'action presente: Estimons nous que le Seigneur ait dressé sa table deuant nos yeux pour nous nourrir en ignorance? mais c'est aussi pour acroistre nostre conoissance, &

Pour fortifier par ce moyen nostre foy en les promesses. Et de fait la parole qui nous est tous les iours annoncee par la predication, nous est auiourd'hui rendue visible par ce Sacrement. A raison dequoi les anciens ont appelé les Sacremens vne parole visible. Car afin que nostre intelligence comprenne plus facilement ce qui est de nostre nourriture spirituelle, la S. Cene nous la represente par la similitude du pain & du vin, qui sont propres à la nourriture de nos corps. Or les Sacremens ont cela d'excellent, à cause de leurs similitudes, qu'ils contiennent & les mesmes promesses que la parole, & outre cela l'esclaircissement d'icelles. Le tout pour nostre plus grande conoissance. La parole te dit que Iesus Christ est la nourriture de ton ame: aussi fait la Sainte Cene. Et qui plus est elle t'esclaircit cette matiere, par la similitude du pain, & du vin, qui n'ont point plus de proprieté pour sustanter nos corps, que le corps & le sang de Iesus Christ ont de vertu pour nourrir nos ames en l'esperance de la vie eternelle.

Ici certes, si iamais en aucun article, sont deteché grandement à plaindre nos aduersaires: Ici ils font bouclier de leur ignorance: Ici est vraiment enuelopee leur foy: Ils ont tellement embrouillé la doctrine de ce Sacrement, que les plus entendus d'en-

tr'eux sont contraincts de confesser qu'ils n'y entendent rien : Icitant s'en faut que leur foy reçoie quelque accroissement, qu'au contraire toute la foy de toute leur Eglise ne suffiroit point pour se deliucoper & sortir de mille & mille labyrinthes qu'ils ont volontairement tracez contre le sens commun, la raison, & la parole de Dieu.

Mais il reste de sçauoir quel est l'obiet de nostre foy, Mon seruiteur iuste, dit l'Éternel, en iustificera plusieurs par la conoissance qu'ils auront. Et de qui? *de lui*, de ce seruiteur iuste, de Iesus Christ nostre Seigneur.

Article entierement notable, sur tout pour les deux considerations suiuanes.

La premiere, Afin que nous ne cerchions point nostre iustice en la dignité de la foy, consideree comme vne œeuve ou comme vne obeissance rendue au commandement de Dieu. Mais la foy nous iustifie, comme vn instrument par lequel nous receuons & embrassons la iustice de ce seruiteur iuste. La foy est semblable à vn vase, qui estant vuide de soi vient à estre rempli de quelque liqueur precieuse. La foy est comme vne main qui prend vn thresor. Christ est nostre thresor, & la foy nous enrichit, pour ce qu'elle l'empoigne & nous l'applique. Nous sommes donc iustificiés par la conoissance, mais par la conoissance que nous a-

uons de Iesus Christ qui lui mesme est nostre iustice.

Et certes nous ne pouuons estre iustifiez, que par l'accomplissement de la Loy: Or la foy n'est point l'accomplissement de la Loy, mais la foy nous conduit à celui qui a accompli la Loy pour nous.

Qui plus est, si nous estions iustifiez par la foy considerée comme vne œuvre, que deuiendrait ce que dit l'Escriture, que ce n'est point par œuvres, afin que nul ne se glorifie?

Bref, si la foy nous deuoit iustifier de soi mesme, & non comme nous conduisant à Iesus Christ, ne faudroit-il point qu'elle fust parfaite? Mais qui est celui d'entre les fideles, qui n'ait suiet de dire tous les iours à Dieu, Seigneur subuien à mon incredulité, & augmente moi la foy.

Disons aussi que la Cene ne peut estre estable pour la confirmation de nostre foy, qu'elle ne nous rende aussi conuaincus de l'infirmité d'icelle. Ne plus ne moins que la medecine prise pour le recouurement de tantanté declare assez que tu es affligé de maladie.

En vn mot, nostre consolation en ce poinct est, que Dieu ne brise point le roseau cassé: qu'il n'esteint point le lumignon fumant: qu'il ne s'heurte point contre l'in-

firmité de nostre foy, mais qu'il nous donne pleine iustice en son Fils. Vn thresor ne perd rien de sa valeur, pource que la main de celui qui le reçoit est tremblante: mais Iesus Christ nostre thresor en conseruant sa dignité fortifie les mains & le cœur de ceux qui le reçoient.

Auantage que nous esperons de lui en cette action solennelle: Celui qui donne l'aumosne à la porte ne reiette pas le pauvre, ou pource qu'il est malade, ou pource que son escuelle n'est que de terre. Au iourd'hui nos maladies spirituelles que nous confessons à l'Eternel, l'esmourront à nous donner guerison: & au iourd'hui il versera ses benefices en nous, comme en des vaisseaux bien fragiles & bien corrompus, mais à dessein de nous purifier & affermir en la crainte.

D'autre costé, quand il est dit que nous sommes iustifiez par la cognoissance que nous auons de Iesus Christ, c'est pour arriester nostre foy à son obiet special. Il est bien vrai que nostre foy a pour son obiet en general toute la parole de Dieu, qu'elle croid estre toute tresveritable & tresinfaillible, en telle sorte qu'elle ne soit iamais de ce qui y est contenu. Mais quand il est question que ce que nostre intelligence a iugé veritable, nostre volonté avec vne certain

& assuree confiance se l'applique à soi mesme comme bon & salutaire: Alors l'obiet special de nostre foy c'est Iesus Christ crucifié, avec tous les benefices. Et comme l'obiet special de nostre obeissance, ce sont les commandemens de la Loy : aussi l'obiet special de nostre foy ce sont les promesses de l'Euangile : Celui qui lit dans vn liure, void bien le feuillet entier, mais particulièrement vne certaine ligne l'arreste. Aussi nostre foy void & croid en general tout le liure de la parole de Dieu; mais en telle sorte qu'elle s'arreste specialement aux clauses & promesses de l'Euangile. De la fenestre d'vn logis tu peux voir tout vn passage: mais en iettant l'œil specialement sur quelque tiene possession : De mesme viuans en la maison de Dieu, nostre foy contemplant en general toutes les œuvres de Dieu, s'arreste specialement à celui de nostre redemption, & à Iesus Christ, qui est nostre possession. Ioseph voyoit bien tous ses freres autour de soi: en telle sorte toutesfois que son affection l'arrestoit sur tout à Beniamin. Le mesme de nostre foy, qui s'arreste aujourd'hui sur Iesus Christ, non pour le faire du bien, mais pour le posseder avec toutes ses richesses.

Et ce point appartient specialement à la Sainte Cene. Car que venons nous chercher

en icelle? Non la science des choses naturelles: Non la conoissance des histoires profanes ou sacrees: Non l'intelligence des controuerses, ou de beaucoup de difficultez espineuses, qui sont en plusieurs poincts de la religion Chrestienne: Auiourd'hui nostre foy se veut arrester à vn seul Iesus Christ crucifié, mort pour nos pechés, resuscité pour nostre iustice. A ceta nous arrestent les signes sacrez du pain & du vin, rompu & versé, mangé & beu, pour asseurer le fidele de sa vie en la mort de Iesus Christ. Auiourd'hui nostre cœur dira à Iesus Christ, Seigneur, à qui irions nous? Qu'est-ce qui diuertiroit nostre foy? Tu as les paroles de vie eternelle. Ains par ta parole: Ains à ta table, tu nous donnes toi mesme la vie eternelle. En toi, Seigneur, nous trouuons & la deliurance de tout mal, & la iouissance de tous biens.

Et ainsi nous auons veu combien ce texte conuient à la S. Gene: & combié la S. Cene: à ce texte. Ce texte nous a asseurez de nostre iustice par la foy en Iesus Christ. Et voici à cette table le seau de la iustice de la foy. Ici nous auons pour declaration & asseurance de la bonne volonté de Dieu: & son arrest & les seaux qu'il y a apposez. En ce texte l'Eternel nous parle lui mesme de son Fils. Et en cette table le Fils se donne lui mesme à nous

nous. Quelle est donc nostre obligation envers l'Eternel? Quelle doit aussi estre nostre reuerence? Mais quelle aussi nostre confiance?

Qui plus est, si Iesus Christ s'est rendu seruiteur de Dieu, pour obtenir salut à ses ennemis, desdaignerions nous aujourd'hui le seruice de l'Eternel, ou pour la gloire d'icelui, ou pour l'vtilité de nos prochains? Insister sur cette matiere si claire, si forte d'elle mesme, ne seroit ce point en quelque sorte douter de nostre legitime preparation à ce festin solennel? Car viendrions nous ici pour iouir des seruices de Iesus Christ, à dessein de nous porter contre Dieu avec rebellion & desobeissance? Aujourd'hui, ô fidele, tu t'obliges au seruice de Dieu pour toute ta vie.

D'auantage, considerons de plus près, que Iesus Christ a esté seruiteur iuste. Et nous, pour la pluspart, quels par ci deuant? Sommes nous seruiteurs inutiles comme ayans fait tout ce que nous auons deu faire? Ains seruiteurs iniustes qui auons commis tout le contraire de ce qui nous estoit commandé. Combien de fois en ce lieu mesme auons nous promis à Dieu de faire sa volonté? mais nous y auons manqué. Nous nous y sommes opposez, faussement couuerts du tiltre de seruiteurs: mais remplis par effect

de toute iniustice, & iniquité. Et si chacun auoit à estaler ici ses fautes, combien aurions nous de preuues? Suffit pour l'heure que nostre conscience nous redargue, & que pour l'auenir nous nous resoluions de nous estudier à iustice. Car comme les seruices du Fils enuers le Pere nous sont salutaires, pource qu'il est iuste, voire la iustice mesmes Aussi scachons qu'alors agreable à Dieu sera nostre obeissance quand nous nous estudierons à iustice & sanctification. Car comme nul n'est iuste qui n'embrasse volontairement le seruice de Dieu: aussi Dieu n'accepte le seruice de personne s'il ne s'employe à iustice & saincteté. Donc de deux choses l'une: Si tu veux demeurer iniuste, quitte le tiltre de seruiteur de Dieu. Ou plustost, pour demeurer seruiteur de Dieu, regarde de viure selon iustice.

Et puis que le benefice, à nous auourd'hui & promis & donné par ce seruiteur iuste, c'est nostre Iustification, par laquelle nous sommes declarez innocens & iustes deuant le tribunal du Pere, en vertu de la mort & obeissance du Fils, dont vous oyez la parole, dont vous voyez les Sacremens: Qui est celui d'entre nous, qui ne confesse-ra auourd'hui franchement la misere infinie où nous estions plongez sans ce remede, sans ce benefice incomparable?

Mais

Mais aussi, puis que cette verité nous est maintenant annoncée : & puis qu'elle doit estre maintenant scellée en nos cœurs, y aura-il chose au monde qui nous puisse ravir nostre ioye, nostre consolation? Nos pechés nous faisoient nostre procès. A raison d'eux l'ire de Dieu estoit enflammée contre nous. Dieu nous eust liurez à Satan pour l'execution de ses iugemens : & Satan les eust executez contre nous en la mort, voire en la mort éternelle au milieu des enfers.

Mais voici Iesus Christ, qui nous absout & iustifie. Il lave nos pechés en son sang: Il apaise l'ire de Dieu par son obeissance: Il surmonte & enchaine le Diable par sa puissance. Bref il engloutit la mort en sa mort & par sa resurrection.

Arriere de nous donc les frayeurs, les terreurs de la conscience. Que nos ames iouissent de paix, de repos. Nos pechés sont couverts de la iustice de Christ. Et il en abolira tous les iours les reliques en nous par la vertu de son Esprit. Dieu ne nous est plus iuge rigoureux, mais Pere misericordieux. Que si le diable intente accusation contre nous, Christ est celui qui nous iustifie. Bref le sepulchre n'a plus d'aiguillon, ni la mort de victoire contre nous. Car aujourdhui nous est donné le Sacrement de vie & immortalité bien-heureuse.

Outreplus, Christ en iustifie plusieurs. Bien peu certes en comparaison du grand nombre des reprouuez qui courent à perdition. Mais plusieurs, si nous iettons l'œil sur tout le Corps, sur tous les membres du Fils de Dieu, en l'Eglise militante & triomphante, qui ont esté, qui sont, & qui seront à jamais regnans avec lui. Beaucoup à la verité. Mais plusieurs & non tous. Non tous vn par vn. Vn par vn donc examinez vous aujour d'hui pour reconnoistre si vous estes de ce nombre. Que nul ne se flatte, que nul ne se trompe soy mesme, que nul ne iuge à uantageusement & en sa faueur, ou pource qu'il oit nostre parole, ou pource qu'il participera aux signes extérieurs de la grace de Dieu : car Iudas a presché la parole, & a mangé le pain du Seigneur. Et doutes-tu qu'en l'Eglise visible il n'y ait plusieurs reprouués & hypocrites à nous inuisibles? Te suffise aujour d'hui, ô fidele, de sentir que tu n'es ni l'un ni l'autre.

Et pour y paruenir, puis que Iesus Christ nous iustifie par la foy; entre en toi mesme pour sçauoir si tu en es muui: si tu cognois Iesus Christ: si tu mets ta confiance en lui: & si tu veux perseverer constamment en la profession de la verité.

Ne passe point ces choses à la legere: que ce ne te soit point assez de les auoir veues

en gros: moi les en detail, & pour ce faire ar-
 rête toi à cette cognoissance qui t'est ici re-
 commandee par le Prophete. Cognoissance
 de Dieu & de Iesus Christ : Cognoissance
 necessaire à salut: Cognoissance que l'Escri-
 ture prend souuent pour la foy: qu'elle ioint
 ordinairement à la foy : Iusques là qu'elle
 appelle la foy lumiere, qu'elle lui oppose les
 tenebres, l'ignorance : Cognoissance que
 Dieu nous promet comme vn rare benefice:
 A laquelle il nous oblige , & pour cet ef-
 fect à l'ouïe , à l'estude , à la meditation se-
 rieuse & continuelle de sa parole: Cognois-
 sance qu'il nous commande de lui deman-
 der pour nous , pour tous , & de l'en remer-
 cier quand il nous l'a communiqué : Co-
 gnoissance à raison de laquelle plusieurs E-
 glises sont specialement louées par les A-
 postres: Par laquelle aussi il nous amene à la
 foy: comme par la foy il nous accroist en la
 cognoissance: Cognoissance sans laquelle
 nous ne pouuons affectionner Iesus Christ:
 Et comment en iouir sans l'auoir desirée,
 voire ardemment desirée? Aussi quelle con-
 solation en nous , ou quelle action de gra-
 ces à l'Eternel, des choses à nous cachees &
 incognues? Mais nostre foy peut elle auan-
 cer es bonnes œures, si elle ne profite & en
 la cognoissance de la volonté de Dieu, & en
 l'assurance de sa misericorde? Et l'ignorance

ce peut-elle estre establie, pourra elle regner long temps sans produire contre la foy la superstition & l'idolatrie: contre les mœurs toute impieté & dissolution?

Bref, voicy vn sacrement de conoissance: Auiourd'hui nous sont donnees les choses: mais les choses esclaircies par similitudes excellentes: Auiourd'hui le Seigneur nous veut comme faire voir à l'œil sa grace, & par la nourriture du pain & du vin clairement apprendre à nos esprits, qu'il est la vraye nourriture de nos ames: Auiourd'hui donc condamnons non simplement l'ignorance & foy enuelopee de nos aduersaires: mais nostre stupidité & negligence, nostre peu d'affection à profiter és-mysteres de nostre salut: mais qui plus, & qui pis est, condamnons auiourd'hui en nous, en la plupart, non le peu de science, mais le peu ou le point de conscience. Nous n'en sçavons que trop pour en faire si peu: Assez en sçavons nous pour nous faire nostre procès, si nous ne nous amendons: Car estimerions nous, que Dieu se contentast d'une foy morte ou oisive? Ou bien qualifierions nous du tiltre de foy nostre peruersité interieure, qui produit en nous & par nous tant & tant d'œuvres d'iniquité?

Mais voicy vn iour de consolation, vn iour auquel Dieu nous offre grace & mise-

ricorde. Acceptons la par foy: mais par foy accompagnée de repentance: De repentance, qui avec vn desplaisir extreme & de nos ignorances, & de nos malices passées, nous oblige à l'aduenir tant à croistre en la cognoissance de Dieu, comme à lui en rendre les tesmoignages en nostre vocation, par toutes sortes de bonnes œuures.

Bref, puis que nous sommes iustifiez par la cognoissance, mais par la cognoissance de Iesus Christ: ne nous arrestons point à la foy: mais que la foy nous mene & arreste à Iesus Christ. Croyons estre sauuez non par le merite de nostre foy, mais par le merite de celui que nostre foy embrasse.

Consolation indicible contre nos foibleses, car tant s'en faut que Dieu nous rebute auiourd'hui à cause de l'infirmité de nostre foy, qu'au contraire celui que doit receuoir nostre foy, pardonnera lui mesme toutes nos iniquités, guerira lui mesme toutes nos infirmités. Et pourtant combien qu'en general toute la parole de Dieu soit l'obiet de nostre foy: si estes vous auiourd'hui exhortés & par nostre parole, & par la Sainte Cene, de vous arrester spécialement à Iesus Christ, à ses benefices, aux promesses de l'Euangile: Auiourd'hui ne proposons de scauoir entre nous sinon Iesus Christ & icelui crucifié: Auiourd'hui que nostre foy, soula-

gee par ces lignes exterieurs, monte de la terre au ciel iuſqu'à Ieſus Chriſt: voire qu'elle remonte pluſieurs ſiecles pour s'arreſter à ce iour auquel Ieſus Chriſt fut mis pour nous en la croix, & aux paroles qu'il y prononça rendant l'eſprit.

Et ainſi noſtre foy ſe tenant ferme à Ieſus Chriſt, qui en ſa mort a pleinement accompli le myſtere de noſtre redemption, par le meſme Ieſus Chriſt nous en donnera acces au Pere en confiance: Et ainſi vnis au Pere par le Fils: aſſurez de noſtre iuſtification: regenezez, & conduits par le Sainct Eſprit: courageux & conſtans nous pourſuiuons le reſte de noſtre vie en la crainte de Dieu: ſerons plus que vainqueurs en toutes choſes par celui qui nous a aimés: tres-certains avec l'Apoſtre, que creature aucune ne nous pourra iamais ſeparer de la dilection de Dieu qu'il nous a monſtree en Ieſus Chriſt noſtre Seigneur.

*Auquel, avec le Pere, & le Sainct Eſprit,
ſoit honneur & gloire dès main-
tenant & à tousiours,
Amen.*

SEIZIEME